



# Le journal de l'Oratoire

CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

JANVIER

## La parole annoncée à Israël

Chers amis de l'Oratoire,

Dans la lumière de la venue du Sauveur du monde en notre chair, nous vous adressons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Tous les membres de la Congrégation de l'Oratoire vous souhaitent, du fond du cœur, une bonne et sainte année 2014 : qu'elle soit une année de grâce « proclamée par le Seigneur », comme nous l'avons entendu récemment dans l'évangile de saint Luc. Soyez comblés de la joie de l'Évangile, pour reprendre le titre de l'exhortation du pape François : la joie de le découvrir, la joie de le contempler, la joie de l'annoncer.

Que ces vœux s'étendent à vos familles, vos proches et tous ceux qui vous sont chers.

Dans le chapitre 5 de saint Luc, nous allons découvrir à quel point Jésus, Parole de grâce du Père, n'est pas une parole en l'air mais parole agissante et débordement de miséricorde surabondante. Qu'il nous est bon de contempler cela pour bien nous préparer à ce temps de mission du 29 mars au 6 avril prochain ! C'est profondément cela qui a animé le cœur de saint Philippe. Pendant toutes ses années romaines, il a vécu le quotidien de son apostolat dans le souci de l'annonce simple et joyeuse de ce feu d'amour qui consumait son cœur. On ne parlait pas

de « porte à porte » à son époque, mais la réalité de sa mission en était très proche finalement. Il s'agissait de « cœur à cœur ». Nous-mêmes, qui essayons de nous mettre à son école, nous avons tout à fait notre rôle à jouer dans cette mission paroissiale. Puisse la grâce de saint Philippe se déployer dans notre belle cité hyéroise pendant cette décade missionnaire « portes ouvertes ».

Saint Dominique nous montre aujourd'hui un exemple de grand saint missionnaire. Habité par la contemplation du Christ, il a porté le souci de l'annonce de l'Évangile dans toute sa vérité. Mais s'il cherchait à rectifier les erreurs et à combattre les hérésies, ce n'est pas pour annoncer une doctrine, un système de pensée froid, désincarné, desséché et desséchant. C'est parce qu'il avait l'intime conviction que tout homme avait droit à la vérité de l'Évangile, et que là, et là seul, le cœur de l'homme trouve son véritable repos. Finalement, son souci de la vérité évangélique et doctrinale est l'expression de l'extrême charité qui habitait son cœur, et qu'il contemplait au pied de la croix.

Que saint Dominique, saint Philippe et tous les saints missionnaires intercèdent pour nous en ce début d'année missionnaire.

Bon oratoire dominical à tous !

Père Christian

## Saint Dominique

Naissance : Né en 1170 à Caleruega, dans l'actuelle province de Burgos, dans la Vieille-Castille à 80 kilomètres de Burgos, Espagne

Décès : 6 août 1221 Bologne, Italie

Nationalité : Espagnol

Fondateur et maître général de l'ordre des Prêcheurs

Canonisation : 1234

Fête : Autrefois fêté le 4 août puis le 6 août jour de sa « naissance au ciel », il est fêté le 8 août depuis le Concile Vatican II.

Attributs : Habit de Dominicain. Lis. Chien tacheté. Étoile. Livre.

Selon la légende, après avoir été en pèlerinage à l'abbaye Saint-Dominique de Silos, la mère de Dominique (Dominicus en latin, ce qui signifie celui qui appartient au Seigneur) aurait vu en songe, pendant sa grossesse, un chien tenant une torche allumée dans la gueule, pour éclairer le monde. Ce songe résume la vie du futur saint dont le prénom a été choisi en référence à Dominique de Silos, avec de plus un jeu de mot en latin sur les futurs dominicains, dominicanes (les chiens du Seigneur)

« La marraine qui tint Dominique sur les fonts du baptême eut l'impression que le petit portait sur le front quelque chose qui ressemblait à une étoile dont la lumière éclairait le monde entier » (Pietro Ferrandi, Légende de Saint Dominique, 1236)

## Programme

15H ACCUEIL

15H30 ADORATION

16H15 GOÛTER

16H45 INFOS - CHANTS

17H00 SAINT LUC

18H00 VÊPRES



Saint Dominique, fresque Fra Angelico, couvent San Marco, à Florence (XV<sup>ème</sup>)

## Les dates de l'Oratoire

9 FÉVRIER

9 MARS: RECOLLECTION

13 AVRIL

18 MAI

27 MAI : FÊTE DE SAINT PHILIPPE

9 JUIN : PÈLERINAGE 7 ÉGLISES D'HYÈRES

19 JUIN : BARBECUE DE L'ORATOIRE

**Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ?** (déductible des impôts)

Prendre contact avec Fr. Philippe Treton : [congregation@oratoire-hyeres.fr](mailto:congregation@oratoire-hyeres.fr) ou [tresorier@oratoire-hyeres.fr](mailto:tresorier@oratoire-hyeres.fr) **Merci pour votre aide**

**La parole annoncée à Israël - Luc 5, 1-39**

<sup>1</sup> Or il advint, comme la foule le serrait de près et écoutait la parole de Dieu, tandis que lui se tenait sur le bord du lac de Génésareth,<sup>2</sup> qu'il vit deux petites barques arrêtées sur le bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.<sup>3</sup> Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il enseignait les foules.<sup>4</sup> Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : "Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche."<sup>5</sup> Simon répondit :

"Maître, nous avons peiné toute une nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets."<sup>6</sup> Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient.<sup>7</sup> Ils firent signe alors à leurs associés qui étaient dans l'autre barque de venir à leur aide. Ils vinrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.<sup>8</sup> A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : "Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !" <sup>9</sup> La frayeur en effet l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient

avec lui, à cause du coup de filet qu'ils venaient de faire ; <sup>10</sup> pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : "Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras."<sup>11</sup> Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.<sup>12</sup> Et il advint, comme il était dans une ville, qu'il y avait un homme plein de lèpre. A la vue de Jésus, il tomba sur la face et le pria en disant : "Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier."<sup>13</sup> Il étendit la main et le toucha, en disant : "Je le veux, sois purifié." Et aussitôt la lèpre le quitta.<sup>14</sup> Et il lui enjoignit de n'en parler à personne : "Mais va-t-en te montrer au prêtre, et offre pour ta purification selon ce qu'a prescrit Moïse : ce leur sera une attestation."<sup>15</sup> Or, la nouvelle se répandait de plus en plus à son sujet, et des foules nombreuses s'assemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.<sup>16</sup> Mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait.<sup>17</sup> Et il advint, un jour qu'il était en train d'enseigner, qu'il y avait, assis, des Pharisiens et des docteurs de la Loi venus de tous les villages de Galilée, de Judée, et de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur lui faisait opérer des guérisons.<sup>18</sup> Et voici des gens portant sur un lit un homme qui était paralysé, et ils cherchaient à l'introduire et à le placer devant lui.<sup>19</sup> Et comme ils ne savaient par où l'introduire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus.<sup>20</sup> Voyant leur foi, il dit : "Homme, tes péchés te sont remis."<sup>21</sup> Les scribes et les Pharisiens se mirent à penser : "Qui est-il celui-là, qui profère des blasphèmes ? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?"<sup>22</sup> Mais, percevant leurs pensées, Jésus prit la parole et leur dit : "Pourquoi ces pensées dans vos coeurs ?<sup>23</sup> Quel est le plus facile, de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ?<sup>24</sup> Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralysé, lève-toi et, prenant ta civière, va chez toi."<sup>25</sup> Et, à l'instant même, se levant devant eux, et prenant ce sur quoi il gisait, il s'en alla chez lui en glorifiant Dieu.<sup>26</sup> Tous furent alors saisis de stupeur et ils glorifiaient Dieu. Ils furent remplis de crainte et ils disaient : "Nous avons vu d'étranges choses aujourd'hui !" <sup>27</sup> Après cela il sortit, remarqua un publicain du nom de Lévi assis au bureau de la douane, et il lui dit : "Suis-moi."<sup>28</sup> Et, quittant tout et se levant, il le suivait.<sup>29</sup> Lévi lui fit un grand festin dans sa maison, et il y avait une foule nombreuse de publicains et d'autres gens qui se trouvaient à table avec eux.<sup>30</sup> Les Pharisiens et leurs scribes murmuraient et disaient à ses disciples : "Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ?"<sup>31</sup> Et, prenant la parole, Jésus leur dit : "Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ;<sup>32</sup> je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au repentir."<sup>33</sup> Mais eux lui dirent : "Les disciples de Jean jeûnent fréquemment et font des prières, ceux des Pharisiens pareillement, et les tiens mangent et boivent !" <sup>34</sup> Jésus leur dit : "Pouvez-vous faire jeûner les compagnons de l'époux pendant que l'époux est avec eux ?<sup>35</sup> Mais viendront des jours... et quand l'époux leur aura été enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là."<sup>36</sup> Il leur disait encore une parabole : "Personne ne déchire une pièce d'un vêtement neuf pour la rajouter à un vieux vêtement ; autrement, on aura déchiré le neuf, et la pièce prise au neuf jurera avec le vieux."<sup>37</sup> "Personne non plus ne met du vin nouveau dans des outres vieilles ; autrement, le vin nouveau fera éclater les outres, et il se répandra et les outres seront perdues."<sup>38</sup> Mais du vin nouveau, il le faut mettre en des outres neuves.<sup>39</sup> Et personne, après avoir bu du vin vieux, n'en veut du nouveau. On dit en effet : C'est le vieux qui est bon."

**QUESTIONS, POUR ALLER PLUS LOIN**

1/ **Simon-Pierre** : *vocation, confession d'un pécheur devant l'intervention divine* - La bonne nouvelle est annoncée de deux barques ? Pourquoi deux ?

Le texte ne nous précise pas où se trouve Jésus pendant la pêche miraculeuse ? Pourquoi ?

2/ **Purification d'un lépreux** : *la parole qui purifie*. Dans la sensibilité juive, la guérison du lépreux est une victoire eschatologique... En quoi cette guérison est pour nous une bonne nouvelle et nous invite à changer nos vies ?

3/ **Guérison d'un paralysé** : *le pardon des péchés réservé à Dieu seul* - Le Péché et la souffrance sont en corrélation bien que Luc ne dise pas que celui qui souffre ait beaucoup péché. Comment faire le lien entre souffrance et péché ?

4/ **Appel de Lévi et controverses avec les pharisiens** : *les figures de la nouveauté* - La conduite de la vie dans la Foi est déterminée par la communion fraternelle et la joie eschatologique. La nouveauté eschatologique relègue dans l'ombre l'ancienne pratique religieuse. Comment vivons-nous de cette joie ?

## **Benoît XVI - Audience générale, mercredi 3 février 2010 (extraits)**

Chers frères et sœurs,

Je voudrais vous parler d'un saint qui, à la même époque que St François, a apporté une contribution fondamentale au renouveau de l'Eglise de son temps. Il s'agit de saint Dominique, le fondateur de l'Ordre des prêcheurs, connus également sous le nom de Frères dominicains.

Son successeur à la tête de l'Ordre, le bienheureux Jourdain de Saxe, offre un portrait complet de saint Dominique dans le texte d'une célèbre prière: « Enflammé par le zèle de Dieu et par l'ardeur surnaturelle, par ta charité sans fin et la ferveur de ton esprit véhément, tu t'es consacré tout entier par le vœu de la pauvreté perpétuelle à l'observance apostolique et à la prédication évangélique ». C'est précisément ce trait fondamental du témoignage de Dominique qui est souligné: il parlait toujours avec Dieu et de Dieu. Dans la vie des saints, l'amour pour le Seigneur et pour le prochain, la recherche de la gloire de Dieu et du salut des âmes vont toujours de pair. [...]

En voyageant, Dominique se rendit compte de deux immenses défis pour l'Eglise de son temps: l'existence de peuples pas encore évangélisés, aux frontières nord du continent européen et le déchirement religieux qui affaiblissait la vie chrétienne dans le sud de la France, où l'action de certains groupes hérétiques créait des troubles et éloignait de la vérité de la foi. L'action missionnaire envers ceux qui ne connaissaient pas la lumière de l'Évangile et l'œuvre de ré-évangélisation des communautés chrétiennes devinrent ainsi les objectifs apostoliques que Dominique se proposa de poursuivre. Ce fut le Pape, auprès duquel l'évêque Diego et Dominique se rendirent pour lui demander conseil, qui demanda à ce dernier de se consacrer à prêcher aux Albigeois, un groupe hérétique qui soutenait une conception dualiste de la réalité, c'est-à-dire à travers deux principes créateurs également puissants, le Bien et le Mal. Ce groupe, par conséquent méprisait la matière comme provenant du

principe du mal, refusant également le mariage, allant jusqu'à nier l'incarnation du Christ, les sacrements dans lesquels le Seigneur nous « touche » à travers la matière et la résurrection des corps. Les Albigeois privilégiaient la vie pauvre et austère, – dans ce sens, ils étaient également exemplaires – et ils critiquaient la richesse du clergé de l'époque. Dominique accepta avec enthousiasme cette mission, qu'il réalisa précisément à travers l'exemple de son existence pauvre et austère, à travers la prédication de l'Évangile et les débats publics. Il consacra le reste de sa vie à cette mission de prêcher la Bonne Nouvelle. Ses fils devaient réaliser également les autres rêves de saint Dominique : la mission *ad gentes*, c'est-à-dire à ceux qui ne connaissaient pas encore Jésus, et la mission à ceux qui vivaient dans les villes, surtout les villes universitaires, où les nouvelles tendances intellectuelles étaient un défi pour la foi des personnes cultivées.

Ce grand saint nous rappelle que dans le cœur de l'Eglise doit toujours brûler un feu missionnaire, qui incite sans cesse à apporter la première annonce de l'Évangile et, là où cela est nécessaire, une nouvelle évangélisation: en effet, le Christ est le bien le plus précieux que les hommes et les femmes de chaque époque et de chaque lieu ont le droit de connaître et d'aimer ! Il est réconfortant de voir que dans l'Eglise d'aujourd'hui également il existe tant de personnes – pasteurs et fidèles laïcs, membres d'antiques ordres religieux et de nouveaux mouvements ecclésiaux – qui donnent leur vie avec joie pour cet idéal suprême: annoncer et témoigner de l'Évangile ! [...]

Dominique voulut que ses disciples reçoivent une solide formation théologique, il n'hésita pas à les envoyer dans les universités de son temps, même si un grand nombre d'ecclésiastiques regardaient avec défiance ces institutions culturelles. Les Constitutions de l'Ordre des prêcheurs accordent une grande importance à l'étude comme préparation à l'apostolat. Dominique voulut que ses frères s'y consacrent

sans compter, avec diligence et piété; une étude fondée sur l'âme de tout savoir théologique, c'est-à-dire sur l'Écriture Sainte, et respectueuse des questions posées à la raison. Le développement de la culture impose à ceux qui accomplissent le ministère de la Parole, aux différents niveaux, d'être bien préparés. Il exhorte donc tous, pasteurs et laïcs, à cultiver cette « dimension culturelle » de la foi, afin que la beauté de la vérité chrétienne puisse être mieux comprise et que la foi puisse être vraiment nourrie, renforcée et aussi défendue. Dominique, qui voulut fonder un Ordre religieux de prêcheurs-théologiens, nous rappelle que la théologie a une dimension spirituelle et pasto-

rale, qui enrichit l'âme et la vie. Les prêtres, les personnes consacrées, ainsi que tous les fidèles, peuvent trouver une profonde « joie intérieure » dans la contemplation de la beauté de la vérité qui vient de Dieu, une vérité toujours actuelle et toujours vivante. La devise des frères prêcheurs – *contemplata aliis tradere* (transmettre aux autres ce que l'on a contemplé) – nous aide à découvrir, ensuite, un élan pastoral dans l'étude contemplative de cette vérité, du fait de l'exigence de transmettre aux autres le fruit de notre propre contemplation.

Benoît XVI

### QUESTIONS, POUR ALLER PLUS LOIN

- 1/ Quel lien faisons-nous dans notre vie entre la Contemplation et (ce)lui que nous contemplons ?
- 2/ Quelle place accordons-nous à la formation ?  
Quelle importance lui accordons-nous ?
- 3/ Benoît XVI rappelle ce qu'étaient les hérésies du Moyen-âge que saint Dominique affrontait.  
Ont-elles complètement disparues de nos jours ?

### Les 9 manières de prier de saint Dominique

Tous les témoignages pour la canonisation sont d'accord pour souligner le grand esprit d'oraison qui enveloppait Saint Dominique.

Il était plus assidu que tous à l'oraison, elle était une expérience vivante personnelle de contemplation profonde. Sur lui irradiait une lumière d'origine divine, expression et reflet de sa présence à Dieu, de son union profonde avec Lui. L'oraison de Saint Dominique ne se manifestait pas seulement en paroles jaillissant de son cœur ardent, mais aussi en attitudes corporelles, inclinaisons, genuflexions, prostrations, en lectures faites dans le silence de sa cellule et au cours de ses voyages de prédication. Son cœur s'élevait continuellement vers Dieu au moyen d'oraisons jaculatoires pour se maintenir dans un état d'âme qui peut s'appeler oraison perpétuelle. Les historiens parlent de trois attitudes fondamentales de sa vie : humble adoration, pitié pour les pécheurs, exultation pour la miséricorde divine. De cette vie de prière que les frères ont pu observer, la

tradition a retenu 9 manières de prier, dans lesquelles chaque attitude corporelle traduit un style de prière :

1. La prière des inclinaisons
2. La prière des prostrations
3. La prière du sang
4. La prière des regards
5. La prière des mains
6. La prière des violences
7. La prière des implorations
8. La prière d'intimité
9. La prière en chemin

<http://www.dominicains.fr>



« Alors que le serviteur de Dieu Dominique se trouvait en prière à Rome, dans la basilique Saint Pierre, la main de Dieu se posa sur lui et il eut l'apparition de Pierre et Paul. Pierre lui remit un bâton, Paul un livre et tous deux ajoutèrent : « va et prêche, car Dieu t'a élu pour cela ». A cet instant, Dominique eut l'impression de voir ses religieux prêcher, deux par deux, dans le monde entier. Il les réunit donc et leur dit qu'il était dans l'intention de les disperser aux quatre coins du monde, même s'ils étaient peu nombreux : il savait en effet que le blé entassé peut pourrir mais qu'il fructifie si on le dissémine » (Constantino da Orvieto, Légende de Saint Dominique)

« A l'époque où Dominique étudiait à Palencia, il y eut une telle famine dans la région que beaucoup de pauvres moururent de faim. Dominique, plein de pitié, vendit alors les parchemins qui lui appartenaient, glosés de sa propre main. Il distribua aux pauvres l'argent qu'il en avait obtenu ainsi que d'autres objets de sa propriété en disant : « Je ne veux pas étudier sur des peaux mortes alors que des hommes meurent de faim » »  
(actes du procès de canonisation de Bologne, 1233)